

THOMAS RIBOUD

ET

LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DE LYON,

DE 1778.

Les annales littéraires de Lyon ne doivent pas oublier la Société de 1778, consacrée à l'amitié et aux lettres : *Amicitia et litteris*. La plupart des jeunes gens qui la composaient devinrent des hommes du plus haut mérite. L'un d'eux, Thomas Riboud, se distingua dans l'administration, la magistrature, les assemblées législatives, rendit de grands services à son pays, tels que la fondation de la Société d'Emulation de Bourg et la conservation de l'église de Brou, acquit une réputation étendue comme archéologue et reçut des principales compagnies savantes, même de l'Institut, le diplôme de correspondant. Les autres membres de cette Société, notamment Delandine, sont bien connus à Lyon, leur ville natale ou d'adoption.

Thomas-Philibert Riboud appartenait à la Bresse. Né à Bourg, le 24 octobre 1755, il fit ses études à Beaune, chez les Oratoriens, et son droit à Dijon. Le développement précoce de son intelligence fut secondé par un travail assidu, ce dont témoignent ses manuscrits scolaires. Il n'avait pas encore dix-neuf ans, lorsqu'il fut reçu avocat au parlement de Dijon ; c'était en 1774. La même année ou la suivante, il plaida devant les cours de Lyon. Son talent lui acquit bientôt l'estime et l'amitié de ses confrères ; mais ses succès au barreau n'exigeaient pas l'emploi de toutes ses facultés : la physique, l'histoire naturelle, la littérature occupaient aussi ses veilles et ses loisirs. Une vive sympathie le rapprocha des jeunes gens qui partageaient ses